Les jeunes de toute la province se réunissent pour un camp d'hiver au printemps

Par Jacinthe *I AFOREST*

Près de 30 membres de Jeunesse acadienne Ltée se sont réunis au Centre Goéland de Cap Egmont, les vendredi, samedi et dimanche, 18, 19 et 20 mars, pour un camp d'hiver.

Il y avait des jeunes de Rustico, de Charlottetown, de Summerside-Miscouche, de la région Evangéline et de la région Prince ouest.

Une fois arrivés au centre Goéland, vendredi soir, les jeunes acadiens et acadiennes et francophones ont joué à des jeux brise-glace, ont pratiqué des sports dans la neige et ont même fait dorer des guimauves à un feu de camps.

Le samedi 19 mars, ils ont eu un atelier de théâtre avec Albert Arsenault, avant de dîner en groupe. Puis, c'était le départ vers Slemon Park, où on a profité des installations pour pratiquer des sports d'intérieur.

Apres la messe à Mont-Carmel, pour ceux et celles qui le désiraient, les participants au camp d'hiver se sont rendus à la maison des jeunes, à Baie-Egmont, pour une danse-soirée sociale.

Le camp a pris fin dimanche midi, après une matinée assez relax. ★

Pas de louveteaux

(J.L.) Malgré les efforts marqués de plusieurs personnes convaincues, on n'a pas réussi à fonder un groupe de louveteaux, à Charlottetown, comme on l'espérait.

Mme Claire Hendy, animatrice communautaire au Carrefour de l'Isle Saint-Jean, qui est aussi animatrice pour la troupe des castors, avaitbeaucouptravaillépourmettre sur pied la troupe des louveteaux. Elle a expliqué qu'aucun parent ne s'était présenté lors d'une réunion d'information dans le but de fonder le groupe des louveteaux. Le projet est donc remis à septembre. Elle pense que peut-être à ce moment-là, on pourra recommencer.

Pour ce qui est de la troupe des castors, cela va très bien. «On est allé visiter la tour de contrôle de l'aéroport de Charlottetown (qui va fermer prochainement), et les jeunes ont posé beaucoup de questions et ils étaient très intéressés», a indiqué Mme Hendy. ★

Les Dames auxiliaires de la Légion de Wellington ont un nouvel exécutif

(J.L.) Les Dames auxiliaires *de ta Légion de* Wellington ont *élu récemment* un nouveau *comité exécutif.* Au *premier* rang (au centre *droite), on voit ta nouvelle présidente, Mme Diane Painchaud, qui reçoit le maillet* symbolique, *des mains de ia présidente sortante, Mme Rolande Arsenault. Mme Marie-Anne Arsenault (à gauche) est la 2e vice-présidente,* Mme Yvonne Gallant *(à droite)* est *la 1re vice-présidente. Au second* mng. de *gauche à droite,* on retrouve Mme *Aline Richard, Mme Rita Arsenault, Mme Mary Gallant, secrétaire, Mme Laurina Arsenault, trésorière, Mme Doria Richard. Mme Marte-Anne Gallant et Mme Doreen Arsenault.* ★

Loterie au profit de l'équipe Bantam A Evangéline

(J.L.) Dans le but d'aider à défrayer les dépenses encourues pour participer à un tournoi au Nouveau-Brunswick, du 6 au 10 avril prochain, les parents des membres de l'équipe Bantam A Évangéline ont organisé une loterie, qui a permis de recueillir la somme de 1578 $.

Le tirage a été fait récemment. Les gagnants et les prix sont :

1er prix : voyage pour deux à Halifax, incluant deux nuits au Château Halifax, donné par Prince Edward Air. Le gagnant est M. Gordon Farrell de Baie-Egmont;

2e prix : un balladeur donné par LPTV et un certificat cadeau de 20 $ donné par HMS. Le gagnant est Danny McGougall de Bayside;

3e prix : Billet pour la cuisine à Mémé et plaque d'immatriculation donné par Le Village. La gagante est Sheila Nugent de Slemon Park

4e prix : Horloge fabriquée par Adélard Gallant. La gagnante est Léona Belaire d'Abram-Village;

5e prix : Essence pour une valeur de 25 $, donné par Wellington Esso. La gagnante est Eva Arsenault d'Urbainville;

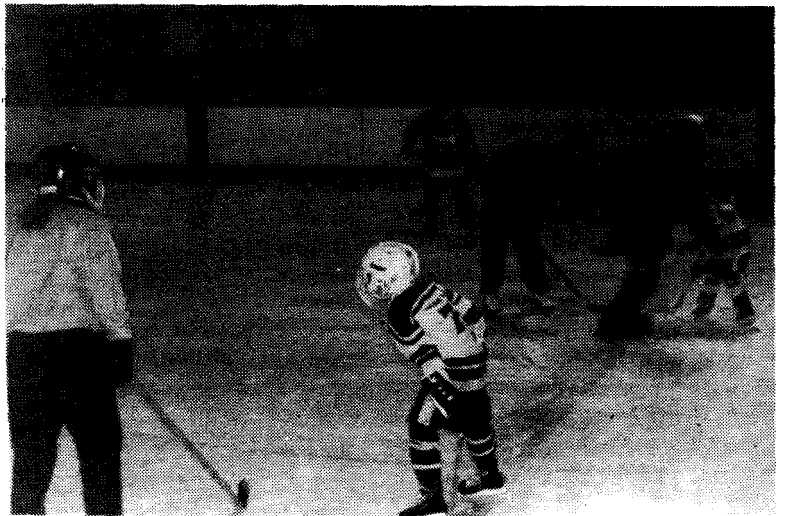
6e prix : Certificat cadeau de 25 $ donné par la Coop de Wellington. La gagnante est Florence MacKinnon de St. Eleanors;

7e prix : Essence pour une valeur de 15 $ donné par Wellington Irving. La gagnante est Florine Gallant d'Abram-Village;

8e prix : Pizza 12 pouces donné par Michaels Pizzeria. La gagnante est Eva Arsenault d'Abram-Village. ★

M. Gardon Farrell de Baie-Egmont est l'heureux gagnant d'un voyage pour deux à Halifax, donné par Rince Edward Air. Le prix lui a été remis récemment par Mme Patricia Perry, représentante des parents des membres de l'équipe Bantam A Évangéline.

Les Mamans affrontent les *squirts*



(J.L.) Les ***mamans*** ont eu ***beaucoup de plaisir samedi après-midi, à jouer une partie de hockey contre les plus jeunes hockeyeurs de la région.*** Malheureusement, tu photo ne ***fait*** pus ***justice à l'action*** et ***à l'atmosphère qui régnait sur la glace à cette occasion.***

Championnat atlantique de ballon-balai, à Terre-Neuve

Les championnats atlantique de ballon-balai ont eu lieu les 18, 19 et 20 mors à Bishop's Fall, à Terre-Neuve, et l'équipe de l'Île-du-Prince-Édouard était composée en grande partie de joueurs de la région Évangéline et de l'est de *l'Île.*

Au premier rang, *de gauche à* droite, on *voit Junior Mahar, Léonce Richard, David Perry, Kenneth Arsenault,* Alphonse *Arsenault* et *Kenny Mahar. Au second rang, dans le même ordre, on voit* Edmond *Arsenault, Alan Gallant, Edgar Gallant, Wencil Anderson, Marcel Arsenault* et *Normand Arsenault. Au troisième rang, on voit l'entraîneur de l'équipe,* Wayne *Gallant. Absent de la photo :* *Alvin Gallant.* (Photo *: Gracieuseté de l'équipe). L'année passée, ce championnat avait lieu à O'Leary.*

Les Championnats du monde de patinage artistique

Du mardi 22 au dimanche 27 mars, la Télévision de la SRC diffusera par satellite Les Championnats du monde de patinage artistique qui se dérouleront au Japon, plus précisément à Makuhari, en banlieue de Tokyo.

Tous les grands noms du patinage artistique s'y donneront rendez-vous à peine un mois après les Jeux olympiques. Les résultats de Lillehammer seront-ils confirmés ou informés? Tout peut arriver.

Apres le retrait du Canadien Kurt Browning, quatre fois champion du monde (en 89, 90, 91 et 93), il est à prévoir que la lutte chez les hommes se fera entre un autre Canadien, Elvis Stojko, 2e l'an dernier, et le Russe Aleksei Urmanov, médaillé de bronze à Prague. Toutefois, l'ordre de ces deux patineurs a été inversé à Lillehammer, les juges ayant préféré le sens artistique du Russe, très classique, à celui de Stojko, plutôt rocker, bien que celui-ci soit techniquement plus fort. Il est le seul capable d'exécuter rien de moins qu'une combinaison composée d'un saut quadruple suivi d'un triple!

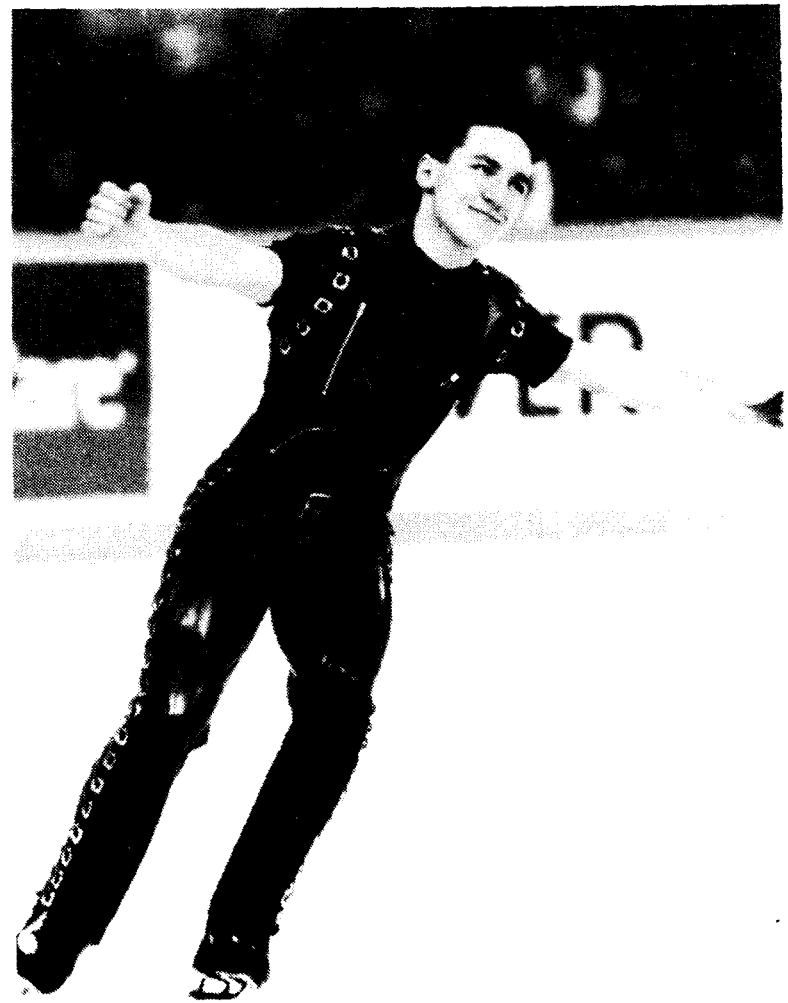
D'autre part, les Canadiens Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler, champions du monde en titre, en seront à leur dernière compétition dans les rangs amateurs. Leur départ consterne déjà tous leurs innombrables fans partout dans le monde. Raison de plus pour ne pas manquer leur ultime prestation : frissons garantis!

Pour nous commenter les triples axels et autres sauts vertigineux, l'animateur Jean Pagé, qui se passionne pour cette discipline, sera en compagnie de l'analyste Benoit Lavoie, juge provincial de Québec. Celui-ci peut s'appuyer sur sa vaste expérience pour expliquer aux nombreux amateurs toutes les finesses dans les performances des athlètes qui échappent facilement à un oeil moins averti que le sien.

L'horaire des émissions se compose comme suit:

mardi 22 mars
de 15 h 30 à 16 h 30
(en reprise d minuit trente)
et de 20 h 30 à 21 h
Programme technique, couples
mercredi 23 mars
de 15 h 30 à 16 h 30
(en ***reprise*** d ***minuit trente)***
et de 20 h 30 à 21 h
Programme technique, hommes,
et programme libre, couples
jeudi 24 mars
de 15 h 30 à 16 h 30
(en ***reprise d minuit trente)***
et de 20 h 30 à 21 h
Programme original, danse,
et programme libre, hommes
vendredi 25 mars
de 15 h 30 à 16 h 30
et de 20 h 30 à 23 h
Programme technique, femmes,
et programme libre, danse
samedi 26 mars
de midi à 14 h 30
Programme libre, femmes
dimanche 27 mars
de 20 h à 22 h
Gala des champions
aux Beaux Dimanches

Le patinage artistique est devenu l'un des sports les plus populaires sur la planète. L'engouement des amateurs dépasse largement le cadre de l'incident Harding-Kerringan et il subsistera bien longtemps après que la poussière aura retombe sur cette triste affaire. La Télévision de la SRC est donc particulièrement fière d'offrir à ses téléspectateurs Les Championnats du monde de patinage 'artistique, la compétition du plus haut niveau qui puisse exister. ★



Un commentaire sportif de Daniel Hébert

La course aux séries dans la L.N.H. nous réserve-t-elle des surprises?

L'arrivée du mois de mars apporte chez les amateurs de hockey la frénésie des séries éliminatoires de la coupe Stanley. Avec les modifications qui ont été apportées au système des séries d'après-saison dans la L.N.H., les amateurs ont droit jusqu'à présent à une fin de saison exaltante. Le nouveau commissaire de la L.N.H., Garry Bettman a réussi à apporter les changements que les amateurs souhaitaient depuis cinq à six ans.

Si l'on regarde le classement de la conférence de l'Est, on constate que Philadelphie, Floride, Islanders de New York, Tampa Bay et Québec se font la lutte pour la 8e place. Dans la conférence de l'ouest, San Jose, Anaheim, Los Angeles, Winnipeg et Edmonton bataillent pour la 8" position.

En début de saison, qui d'entre-nous aurait pu présager qu'au mois de mars les Kings de Los Angeles et les Nordiques de Québec ne seraient pas assurés d'une place en séries. De plus, aucun soit disant grand connaisseur de hockey aurait prévu que les Panthers de la Floride, les Sharks de San Jose et les Mighty Ducks d'Anaheim seraient parmi les aspirants pour une place en séries au printemps.

Au mois de septembre, le populaire magazine québécois «Le Sportif» soulignait que l'entrée en scène de cinq nouvelles formations au cours des trois dernières années au sein du circuit Bettman éliminerait la partie de l'ensemble des équipes dans la L.N.H. De plus, Le Sportif ajouterait qu'un affrontement Pittsburght-Anaheim ne serait pas aussi excitant qu'un duel entre les Flyers de Philadelphie et les Black Hawks de Chicago.

Aujourd'hui avec moins de 20 parties àdisputerpour laplupartdes équipes, Le Sportif ne tient plus les mêmes propos. Pour ou contre le nouveau format des séries dans la L.N.H.? Voilà une question intéressante. Chez une majorité des insulaires cette question est facile à répondre puisque leurs équipes chéries Montréal, Boston, Toronto, Chicago, Détroit prendront part aux séries.

Cependant, à quel type de séries éliminatoires peut-on s'attendre? Dans la conférence de l'Est, Boston, Montréal, Rangers de New York, New-Jersey et Pittsburgh avec Mario Lemieux sont toutes des équipes qui peuvent aspirer à la coupe Stanley. Par contre, avec la nouvelle formule des séries, les équipes de 6e, 7" et 8' place seront aussi à surveiller. Pour le Canadien, affronter soit Philadelphie, soit Washington ou soit Pittsburgh en première ronde comporte plus de risque que d'affronter Hartford. Il n'en demeure pas moins que la troupe de Jacques Demers aura un parcours plus difficile à franchir cette année afin de garder la coupe Stanley dans la belle province.

Dans la conférence de l'Ouest, Toronto, Détroit, Calgary et Dallas seront à surveiller. Est-ce que la troupe de Pat Burns pourra répéter ses exploits de l'an dernier? A Détroit, avec Scott Bowman derrière le banc, est-ce que les Red Wings joueront à la hauteur de leur talent? Du côté des Flames de Calgary, tout repose sur les épaules du gardien Mike Vernon. Si Vernon connaît de bonnes séries les Flames seront surchauffées.

Et à Dallas avec un Mike Modano blessé à plusieurs reprises cette saison, les Stars pourront-ils répéter les exploits des Cow-Boys de Dallas (champions du Super Bowl). Pour gagner, les Stars ont besoin d'un Modano en grande forme. L'instructeur-chef Bob Gainey peut bien être un grand stratège, mais c'est sur la glace que les résultats comptent.

En terminant, les séries d'après-saison dans la L.N.H. donnent la possibilité à plusieurs joueurs de justifier un meilleur salaire pour les prochaines saisons. Pour certaines équipes les éliminatoires sont aussi une occasion de reconquérir le coeur de leurs partisans. Ce qui est intéressant cette année pour les amateurs, c'est qu'aucun expert ne peut se permettre de prédire qui sera l'équipe championne de la coupe Stanley.

On se prépare pour la saison prochaine dans le camp des Sénateurs.

Maintenant que les Sénateurs sont exclus d'une place en séries de fin de saison, l'instructeur-chef Don MacAdam fait appel de plus en plus à ses jeunes joueurs dans les situations difficiles.

Depuis quelques rencontres, MacAdam envoit dans la mêlée Claude Savoie et Chad Penney plus souvent qu'à leur tour. Savoie et Penney sont parmis le noyau de joueurs sur qui l'organisation des Sénateurs souhaiteconstruire l'avenir de l'équipe. «Nous serons patients avec nos jeunes joueurs. Nous comptons sur de bons éléments avec notre équipe-école. D'ici deux à trois ans, Penney, Savoie, Firth, Grimes seront à surveiller» précisait récemment Brian MacKenna, directeur des opérations chez les Sénateurs.

Suite au départ des gardiens de but Daniel Berthiaume pour Adirondak et de Mark Lafores t pour Ottawa, les Sénateurs font appel au jeune gardien Jean-François Labbé de leur club-école de Thunder-Bay. Labbé, qui a été lancé dans l'action lors d'un match à St-John's, a repoussé 47 tirs dans une victoire de 4-3 des Sénateurs. «C'est la meilleur performance de l'un de nos gardiens cettesaison. Berthiaume et Laforest ontexcelléaucoursdel'année. Mais la performance de Labbé face aux Leafs mérite d'être soulignée» affirmait l'instructeur-chef Don MacAdam.

Le principal intéressé se dit heureux de se retrouver à Charlottetown. «Cette année, mes objectifs sont de terminer la saison en force. Je dois retourner à Thunder Bay pour les séries au cours des prochains jours. Cependant, l'an prochain, je veux commencer la saison à Charlottetown. »★

Mars, mois de l'épilepsie

Le terme «épilepsie» vient d'un mot grec qui veut dire «saisissement». Autrefois, les gens pensaient que la crise était causée par un démon, et l'épilepsie était considérée comme le mal sacré. Cette croyance a donné naissance à des mythes, à des craintes injustifiées qui rendent plus dur à atteindre le but de mener une vie *normale* que poursuivent les épileptiques.

Les causes

Il n'y a pas de causes uniques à l'épilepsie. Plusieurs facteurs peuvent endommager les cellules nerveuses du cerveau ou la façon dont ces cellules nerveuses communiquent entre-elles.

Dans environ 65% de tous les cas d'épilepsie il n'y a pas de cause connues, des autres 35% voici quelques causes considérées comme étant les plus fréquentes.

- Blessure à la tête produisant une cicatrisation du tissu du cerveau.
- Trauma à la naissance ou fièvre élevée.
- Malmener ou secouer excessivement les enfants.
- Certaines drogues, ou substances toxiques quand elles sont administrées en quantité trop élevée.
- Interruption de l'écoulement du sang au cerveau causé par un infarctus, tumeur ou certains problèmes cardiovasculaires.
- Maladies qui altèrent l'équilibre du sang ou sa composition chimique.

Quand les médecins peuvent identifier le problème sous-jacent tel que ceux mentionnés ci-dessus, on dit alors que l'épilepsie est «symptomatique». Dans certains cas, cependant, la cause de la crise ne peut pas être determinée. Quand la cause est introuvable, on dit que la crise est «idiopathique». ★

Des jeunes «voient» l'histoire

Mme Alice Richard, bénévole au Musée acadien, montre des objets anciens aux élèves de la 6" année à l'École Elm Street, lors de sa visite aux classes pendant la semaine du Patrimoine. On voit aussi Daniel Scheafer, Douglas Keefe, Shell Ryan et Claudette Gallant qui avaient eux aussi apporté de précieux objets de la famille. ★
(Photo courtoisie
de Mme Marguerite Arsenault).

Pâques c'est plus que du chocolat

OCS-Pâques 1994 Montréal

Pâques, ça me fait penser au chocolat, aux fleurs, à la mode. Pâques, c'est le réveil de la nature, c'est le printemps qui fuse de partout. Pâques aujourd'hui, c'est commercial, ce n'est plus comme autrefois, ça signifie consommation. Pâques, c'est aussi la plus grande fête au calendrier liturgique. Pâques, rappelle la résurrection du Christ. Pâques, c'est la fête de l'espérance parce que si le Christ est ressuscite, nous ressusciterons nous aussi.

«Ne cherchez plus parmi les morts...Il est vivant...» c'est difficile à accepter peut-être, habitues que nous sommes à tout analyser, à chercher des preuves scientifiques. Et pourtant cette vérité a traversé les siècles, les premiers apôtres ont témoigné au prix de leur vie. 2000 ans presque ont passé et on croit malgré tout à la venue du Christ, fils de Dieu, mort, ressuscité et qui continue par son Esprit à agir dans le monde. On peut en douter toutefois quand on voit le climat de violence, les guerres atroces, la barbarie qui prévalent dans la société. Et pourtant il y a chaque jour des actes de résurrection, c'est-à-dire des passages de la mort à la vie, des transformations. Le Christ en traversant le mur de la mort nous a appris que celle-ci n'est jamais vaine qu'elle est une semence de vie.

Chaque fois que nous posons un geste d'amour, de solidarité, que nous nous engageons dans notre milieu pour faire reculer la pauvreté, l'intolérance et qu'on prend au sérieux ces paroles du christ : «J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger et vous m'avez accueilli...». Ces gestes de vie sont des occasions de tuer l'égoïsme, la haine; c'est comme une résurrection vers une vie meilleure. C'est une preuve qu'il existe encore de l'amour, de l'espérance et que Lui, le Christ est toujours vivant parce qu'il agit en nous et avec nous pour rendre notre monde plus juste, plus humain et plus heureux.

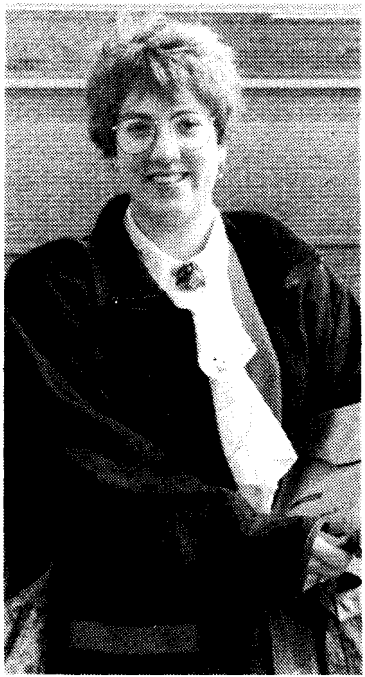
Pâques c'est l'éclatement de la vie, de l'amour, du renouveau, de la transformation. Il n'en tient qu'à chacun de nous pour que ce soit «plus que du chocolat»... même si c'est très bon! ★

Angèle Legris
Windsor

Les cours communautaires Évangéline finissent en beauté

(J.L.) Les cours communautaires **Évangéline** ont pris **fin** le *lundi* 14 **mars avec le traditionnel banquet de clôture, où on a remis des certificats et des prix de présence. Environ 60 personnes y assistaient. L'invité d'honneur était l'abbé Éloi Arsenault,** *qui est* **venu parler du bénévolat. Le comité des cours communautaires 1993-94 se compose de Mme Jeanne Pasher, trésorière, Mme Léona Gallant, secrétaire,** *Mme Lucie* **Gallant,** *présidente, Mme* **Bénita Perry, vice-présidente et Mme Abbey Gallant, conseillère.** ★

L'Écomusée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard organise des ateliers



Debbie Rousselle, animatrice pour l'écomusée acadien

L'Écomusée , acadien de l'Île-du-Prince-Edouard organise des ateliers où l'on traitera du concept, du développement et des diverses composantes patrimoniales qui peuvent faire partie de ce genre de musée. Toutefois, la majeure partie de la journée sera consacrée à l'étude de la planification et du montage des expositions régionales dont les thèmes ont été choisis d'avance par les comités régionaux. Ces expositions seront en montre àu cours de la prochaine saison estivale.

Les ateliers auront lieu les 13, 14 15 et 16 avril. Un atelier d'une journée sera tenu dans chacune des quatre régions acadiennes de l'Ile.

Dans l'espoir d'attirer un plus grand nombre de participants à ces ateliers qui s'avèrent fort intéressants, instructifs et indispensables à la réalisation de notre entreprise écomuséale, l'écomusée acadien vient d'embaucher une animatrice, Mlle Debbie Rousselle, dont la tache est de seconder les efforts des comités régionaux qui s'apprêtent à recruter des personnes intéressées au patrimoine acadien et qui seraient disposées à assister aux ateliers et à participer aux profits écomuséaux.

Mlle Debbie Rousselle demeure à Abram-Village. Elle est diplômée de la 12e armée de l'École Évangéline et a suivi deux années d'études à l'Université de Moncton; elle a de plus suivi des cours de formation professionelle, en danse, en gestion des affaires culturelles et en histoire acadienne. Elle possède déjà une assez vaste expérience. acquise au cours d'emplois d'été, en direction de programmes, en coordination de projets, en gérance d'une coopérative et en suppléante scolaire. Nous avons confiance qu'elle nous sera d'une aide précieuse dans la préparation et le déroulement de nos ateliers.

Nous invitons les membres des comités régionaux ainsi que tous les individus qu'elle visitera à l'accueillir chaleureusement et de lui accorder votre meilleure collaboration. Votre concours assurera un succès marquant aux ateliers et au développement de l'Écomusée acadien de l'Î.-P.-É.

Les Acadiens ont l'honneur d'avoir crée le premier écomusée à l'Île-du-Prince-Edouard. Il faut donc continuer d'y ajouter des expositions et autres projets de toute première qualité.

Remerciements et félicitations aux bénévoles qui ont assuré les premiers succès de l'Écomusée acadien. ★

J.-Edmond Arsenault
Directeur bénévole

Ouverture officielle du Centre d'excellence de l'Î.-P.-É.

Le Centre d'excellence de l'Île-du-Prince-Édouard, crée en collaboration avec le Holland College, vise à fournir des services de consultation sur la qualité aux entrepreneurs de l'Île, afin de les aider à rester concurrentiels sur les marchés tant national que mondial. Le centre sera membre de l'Institut canadien de la qualité et il a déjà établi des liens avec d'autres organismes de gestion de la qualité de manière à élargir la gamme des services qu'il pourra dispenser.

Le Centre d'excellence de l'Île-du-Prince-Édouard incitera les entrepreneurs de l'Île à suivre la formation qu'il offrira en gestion de la qualité. Il entend en particulier offrir des cours et des séminaires de courte durée. Le centre est situé au campus Harbourside du Holland College, 298, rue Water, Summerside, et a ouvert officiellement ses portes récemment, en présence de nombreuse personnalités politiques.

Le président du Holland College, Chris Bryant, souligne pour sa part «On offrira notamment des services d'éducation et de formation en gestion de la qualité aux entreprises locales au moyen de cours et de séminaires de courte durée. Un centre de documentation disposant des ouvrages et du matériel audio-visuel de pointe sera aussi prévu, et des services de consultation conçus pour venir en aide à divers genres de clients seront offerts».

Le vice-président de Holland College est M. Antoine Richard de Mont-Carmel.

Toutes les entreprises de l'Île sont invitées à explorer les diverses possibilités qu'offre le nouveau Centre d'excellence de l'Î.-P.-É.

L'Entente sur le développement industriel est au nombre des ententes de COOPÉRATION dont les gouvernements du Canada et de l'Ile-du-Prince-Edouard se partagent les frais. Dans le cadre du programme COOPERATION géré par l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, l'administration fédérale peut financer des programmes conjointement avec l'administration provinciale et d'autres organismes, en vue d'atteindre des objectifs mutuels de développement économique dans la province. ★

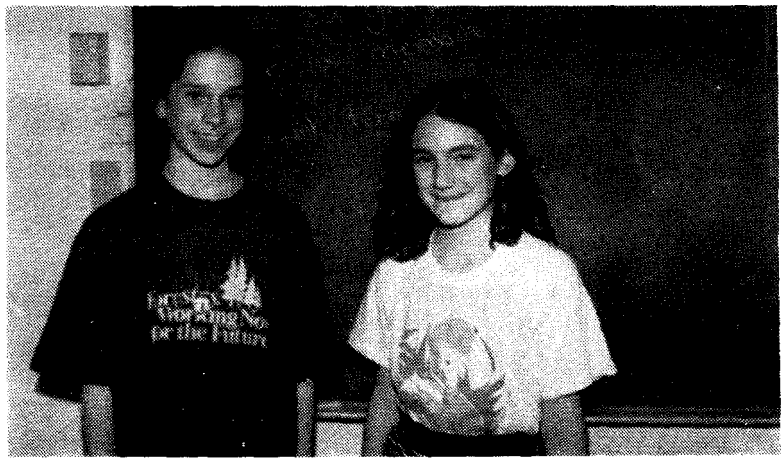
Exposcience à François-Buote

Un projet sur la mémoire

Par **Jacinthe *LAFOREST***

Voulez-vous connaître «les effets d'être une fille ou un garçon sur la mémoire à court terme»? Si oui, consultez Geneviève Racette et Jessica Hutchinson, qui ont découvert des choses très intéressantes sur le sujet, dans le cadre de leur projet d'exposcience, présente à l'école François-Buote le mardi 15 mars.

Le projet de nos deux jeunes scientifiques s'est échelonné sur plus de deux semaines. «On a fait une pancarte sur laquelle on a mis 12 images. Il y avait des images de filles, de garçons et des images neutres».



Jessica Hutchinson et Geneviéve Racette

Ensuite, Jessica et Geneviève ont choisi un échantillon de population pour conduire leur sondage. «On a demandé aux professeurs de nous donner les noms de cinq filles et de cinq garçons en 1er, 2e, 3e, 4" et 5e année. Mais en 1er année, il y avait juste quatre filles alors on a pris les quatre».

Ensuite, les deux chercheuses ont rencontre, pendant les récréations, les groupes cibles. A chaque personnes, elles montraient la pancarte pendant 15 secondes, à la suite de quoi les enfants devaient dire de quelles images ils se souvenaient.

«On a découvert que la plupart des filles se souvenaient plus facilement d'avoir vu une poupée et que les garçons se souvenaient plus souvent d'avoir vu un bâton de hockey. Par contre, on a eu des résultats surprenant. Il y a une fille en 2" année qui s'est souvenu en premier d'ùn objet normalement associé aux garçons». Comme quoi il y a des exceptions à tout.

Jessica et Geneviève ont consulté des magazines, des catalogues de jouets d'enfants, et elles ont constate que ces publicités étaient souvent très sexistes. «Tu verrais pas une petite fille en train de jouer avec des outils, ou un petit garçon dans une cuisine». Par contre, elles ont trouvé que la télévision était beaucoup mieux.

Jessica et Geneviève, toutes deux en cinquième année, ont mérité le 2e prix lors de l'exposcience dans leur catégorie. Elles participeront à l'exposcience provincial au mois d'avril. Pour Jessica, ce sera la deuxième expérience au provincial. Elle est déjà habituée. «Moi c'est la première fois que je vais au provincial. Je trouve ça un peu énervant» dit Geneviève. Les deux jeunes filles n'ont pas été surprises de prendre la 2e place. «On est contente d'aller au provincial parce qu'on a vraiment beaucoup travaillé». ★

Jonathan Béland fait de la robotique

(J.L.) Dans le cadre de l'exposcience à l'école François-Buote, Jonathan Béland a construit un robot en bois et en seringues, et il est même arrivé à le faire bouger, grâce à un système utilisant de l'air sous pression.

«C'est pour démontrer comment un système hydraulique fonctionne et aussi pour démontrer que les robots peuvent être utiles». Jonathan a travaillé un mois environ sur son projet «pour trouver toutes les idées et les informations» et pour construire son robot, pour lequel il a mérité le premier prix dans sa catégorie. Il se rendra donc au provincial, à Charlottetown en avril. Il avait aussi des petits robots qui fonctionnaient à l'aide de moteurs.

«Une des choses que j'ai découvert en faisant ce projet est que l'hydraulique, cela ne fonctionne pas avec de l'eau, mais avec de l'huile à cause de la corrosion».

Jonathan est en 5e année à l'école François-Buote. Son professeur est M. Réal Ouellette. ★

liste des gagnants à François-Buote

(J.L.) Lors de l'exposcience de l'école François-Buote, les élèves de la 4e à la 9e année ont présenté 50 expériences. Voici les élèves qui ont terminé dans les premières positions à chacun des niveaux :

4e année : 1er Gabrielle Daoust ; 2e Jacques Arsenault et Chase Gavin ; 3e Nathaniel Lamoureux

5e année : 1er Jonathan Béland ; 2" Jessica Hutchinson et Geneviève Racette ; 3e Marie-Audray Ouellet et Jacintha Arsenault

6e année : 1er Gita Giroux et Mary Ellen Buote; 2e Clément Arsenault; 3e Vanessa Buote et Marie-Lyne Belliveau

7e/8e année : 1" Marie-Soleil Hutchinson et Sarah Cormier ; 2e Sylvie Doucet et Lisa Robichaud ; 3' Geneviève Morin et Nathalie Arsenault

9e année : 1er Erika Brow et Mélanie McNeil ; 2e Marguerite Spierenburg; 3" Jean-François Morin ★

Des critères établis d'avance

Par Jacinthe LAFOREST

Pour juger les mérites des expériences et travaux que les élèves présentent à l'exposcience, les juges se basent sur des critères établis à l'avance, qu'ils utilisent pour toutes les présentations.

Des points sont accordés pour la pensée scientifique, c'est-à-dire si l'élève a simplement copié une expérience dans un livre, ou s'il est allé jusqu'à inventer une expérience et s'il s'est montré innovateur. Des points sont aussi accordés pour la présentation orale, sur la façon dont l'élève explique son expérience; pour la présentation visuelle; et l'ensemble du projet.

Il y a aussi des critères pour les prix et mentions spéciales:

Le prix **Technologie** est accordé à un projet qui traite d'une technologie existante ou du futur. Le projet doit très bien expliquer comment cette technologie fonctionne et démontrer une connaissance scientifique bien acceptable;

Le prix **Santé est** accordé à un projet qui traite de la santé des êtres vivants; le projet doit démontrer une connaissance suffisante de la matière santé et expliquer scientifiquement des phénomènes biologiques dans le monde qui nous entoure;

Le prix **Environnement** est accordé à un projet qui traite de notre environnement et les effets sur la vie en général. Le projet explore scientifiquement les aspects physiques de notre environnement et tente d'expliquer et de faire comprendre l'impact de ceci sur la vie terrestre;

Le prix **Energie** est décerné à un projet qui traite de l'énergie et comment ça fonctionne. Le projet doit montrer d'une façon scientifique le comment de cette énergie et en explore l'utilité;

Le prix **Mérite ou Mention spéciale** est décerné à un prix qui n'entre pas dans les catégories précédentes, mais qui explique un phénomène d'une façon claire et précise. Le projet démontre une méthodologie scientifique et un effort remarquable ainsi qu'un intérêt personnel. ★

Exposcience Évangéline :

Gagnants et gagnantes en 4e, 5e et 6e années

(J.L.) Mercredi dernier, c'était l'exposcience à l'école Évangéline. Plusieurs gagnants ont été choisis par les juges, selon des critères établis au préalable. Fou les 4e, Y et 6e années, les gagnants sont (dans *un ordre un peu mélangé) : Cory Adams, Jeffery Richard et Ryan Gallant de 6e année, ont mérité le 2e prix pour leur projet : Les pois mystérieux; Daniei Richard (devant gauche) et Réal Poirier (devant droite) de ia 4e année, ont mérité le 3e prix pou leur projet : La Bouteille tontaine; Amy LeClair et Diane Arsenauit (assise)* de ia *4e année, ont mérité le 2e prix pour leur projet : L'air* est *partout; Mindy O'Halloran (assise) et Mélanie Richard de la 4e année, ont remporte le 1er prix pour leur projet : Faire changer de couleur te céleri. Puis, au second rang, on voit Rémi Thériault et Étienne Gaiiant de 6e année, qui ont mérité le 1er prix pour ieur projet :* Le *dérouleur automatique;* Marc Anenauit *et Damien Anenauit de 6e année qui ont mérité le 3e prix, avec leur projet : L'eau* montante; *Daniel Lubbersen* et *Sylvain* Cormier *de 5e année qui ont mérité le 1er prix avec leur projet : Jeu d'adresse; et Tommy Arsenauit et Biiiy Arsenauit de la 5e année qui ont gagné le 2e prix pour ieur projet : L'étoile brillante.*

Exposcience Évangéline

Gagnants et gagnantes de 7e, 8e et 9e années

(J.L.) Ces gagnants et gagnantes pour *i'exposcience Évangéline, chez les élèves de 7e sont (dans le désordre) : Janine* Anenauit *: 1er prix; Michel Richard et Alvin Anenauit :* 2e prix; Amanda *Bergeron : 3e prix. Chez les élèves de 8e année, les gagnants sont (dans ie désordre) : Paul Hardy et André Labonté : 1er prix; Raymonde Aaenauit et Tammy Arsenauit : 2e prix; Jeremy Arsenauit et Alvin Arsenauit : 3e prix. Dans la catégorie réunissant les élèves de 9e, 10e et 11e années, les gagnants et gagnantes sont :* Madeieine *Arsenauit et Megan Bergeron : 1er prix; Patrick Hardy et Denny Rkhard : 2e prix; Ryan Arsenauit et Joey Caissie : 3e place.*

Des prix spéciaux à Évangéline

(J.L.) En plus de mériter des prix réguliers dans leurs catégories respectives, les participants et participantes couraient la chance de remporter des prix spéciaux dans différents domaines. À l'école Évangéline, les gagnants sont :

Mentions spéciales : Janelle Arsenault et Melissa Arsenault de 6e année; Bradley Gallant et Dylan Arsenault de 8" année; et Marc Arsenault dans la catégorie les 9e, 10e et 11' année.

Environnement : Corey Arsenault et Pierre Gallant de 6e année; Wayne Richard et Mitch Cameron de 7" année; et Joey Arsenault dans la catégorie des 9e, 10e et 11e années;

Énergie : Jamie Gallant de 4e année; Giselle Arsenault, Samantha Roy et Josée Gallant de. 6" année; Patrick Hardy et Denny Richard, chez les 9e, 10e et 11e années;

Technologie : Justin Owen et Marc Arsenault de 4" année: Raymonde Arsenault et Tammy Gallant de 6e année: Chris Gallant pour les 9e, 10e et 11" année,

Santé : Amy Richardet Stéphanie Gallant de 4e année; Dwayne Arsenault et Keith Arsenault de 7" année; Ryan Arsenault et Joey. Caissy, chez les 9e, 10e et 11e années. ★

Conférences sur l'économie du Congrès mondial acadien

Entreprises, communautés et organisations : profils vidéos recherchés

Dans le cadre du Congrès mondial acadien, les organisateurs des conférences sur l'économie lancent une invitation aux entreprises, aux villes et villages, aux commissions et agences de développement industriel, économique et communautaire, aux chambres de commerce, etc. : présentez votre organisme lors du Congrès mondial acadien au moyen d'un profil vidéo. En effet, si vous avez à votre disposition un profil vidéo, profitez d'une occasion unique de faire connaître votre organisme aux congressistes provenant de toute la diaspora acadienne, selon un communiqué.

Le mandat des conférences sur l'économie peut se résumer à une question : À l'heure où la globalisation des marchés représente un défi pour les communautés acadiennes, est-il possible de développer entre ces communautés des partenariats d'affaires qui favorisent leur développement socio-économique? Deux mots clés ressortent de cette problématique : développement et partenariat. C'est en relation à ces deux concepts que le programme des conférences sur l'économie à été conçu.

Avant de réfléchir au développement, il faut d'abord comprendre la situation de chacun. Ainsi, l'objectif de la première journée est de mieux faire connaître les différentes réalités socio-économiques vécues par les Acadiens et les Acadiennes dans plusieurs pays. La deuxième journée s'intéresse aux outils de développement. Cinq grands types d'intervenants présenteront leur perception du rôle qu'ils peuvent jouer dans l'avenir : mouvement coopératif, entrepreneurs, organismes de développement régional, mouvement syndical et organisations d'affaires. Durant la troisième journée, le thème du commerce inter-régional dominera les discussions. Avec le concours de conférenciers présentant des expériences concrètes d'entreprises ayant exploitéles marchés internationaux, les congressistes seront amenés à réfléchir sur la possibilité de créer des partenariats pour ouvrir de nouveaux marchés. Cette discussion s'intéressera tant aux secteurs traditionnels qu'aux nouvelles occasions de développement en particulier dans les domaines de l'expertise et de la communication.

Pour que le mandat des conférences sur l'économie soit rempli, il faudrait pouvoir aller plus loin que la présentation de conférences et de discussions. L'objectif sera pleinement atteint si des entrepreneur(e)s profitent des rencontres lors du Congrès mondial acadien pour établir des relations d'affaires avec des entreprises d'autres milieux, si certaines communautés ou organisations s'unissent pour promouvoirdesactivitésetdesprojets. Pour favoriser ces rapprochements, les organisateurs des conférences sur l'économie aimeraient, durant les trois jours de conférences, diffuser à tour de rôle des vidéos présentant leprofil d'uneentreprise, d'unecommunauté, d'une organisation, etc. Ils demandent la collaboration du milieu économique pour assurer la réussite de ce «salon de vidéo».

Encore une fois, cette invitation s'adresse aux entreprises, aux villes et villages, aux commissions et agences de développement industriel, économique et communautaire, aux chambres de commerce, etc. Si vous avez à votre disposition un profil vidéo, communiquez avec Brigitte Robichaud (tél. : 506-684-7500, téléc. : 506-684-5264 ou avec André Leclerc (tél. : 506-737-5193, téléc. : 506-737-5373 pour obtenir plus de détails. ★

Une nouvelle pièce sur le SIDA

Une production qui fera parler les gens

Ce n'est pas tout le monde qui sait comment envisager une crise. Et quand cette crise s'adonne à être qu'un de nos proches est atteint d'une maladie grave, comme le SIDA, nos réactions peuvent varier de la confusion aux accusations, du lancement d'insultes à l'abandon, et de la peur à la méfiance, selon un communiqué.

Mais elle peut également amener les gens à l'accepter lorsqu'ils commencent à vraiment comprendre ce qu'est la maladie et qu'elle ne se transmet pas par le contact social régulier.

Tous ces sentiments et ces réactions seront adressés dans la toute nouvelle production dramatique de la Troupe de théâtre Le Soleil Oublié, intitulée «Si tu le crois : le petit journal d'Andrea Cormier». Elle sera présentée au Centre des arts Évangéline à Abram-Village les 27, 28 et 29 mars, à compter de 19 h 00 chaque soir.

L'auteur, M. Raymond J. Arsenault de Wellington explique que ce qu'on sait généralement, le SIDA n'a pas encore atteint personne de la région Évangtline, donc la plupart des gens semblent penser que c'est seulement quelque chose qui arrive aux autres et jamais à eux.

«Quand ils verront quelqu'un de la région, quelqu'un qu'ils connaissent, dans la pièce, souffrir de cette maladie, ça sera comme une claque dans le visage», indique M. Arsenault. «Ça leur fera voir que oui, ça peut arriver à leur voisin, à leur cousin ou même à quelqu'un de leur famille immédiate».

L'auteur explique que la troupe veut encourager les gens à discuter du SIDA et de sa prévention d'une manière plus ouverte, sans les vieux tabous d'habitude associés à la sexualité.

L'histoire touchante peint un portrait des circonstances autour du premier cas hypothétique de SIDA dans la région, et plus spécifiquement dans une école locale. On y voit tout le paquet d'émotions ressenties par la famille, les amis, l'école et la communautt5.

On a essayé de rendre l'histoire aussi réelle que possible - et parfois la réalité peut être brutale et difficile à endurer. C'est pourquoi la pièce n'est pas recommandée pour les personnes de moins de 13 ans. La troupe considère que le sujet de discussion et le language parfois rude pourrait ne pas être approprié pour des plus jeunes.

AIDS P.E.I. collabore avec la troupe dans ses efforts pour promouvoir l'éducation sur cette maladie.

«Nous n'allons certainement pas prêcher aux gens quoi faire, mais nous voulons leur montrer les dangers de cette maladie et nous voulons essayer d'éclaicir les mythes qui entourent le SIDA. Nous voulons aussi montrer qu'il existe des options», signale-t-il.

Angie Arsenault de Wellington, une nouvelle arrivée à la troupe, prend le rôle principal d'Andréa Cormier, l'adolescente qui attrape le SIDA de son ami abusif, joué par son vrai meilleur ami, Jocelyn Arsenault, également de Wellington.

Le directeur note qu'un autre nouvel acteur, Gilles Arsenault d'Abram-Village, jouera le rôle principal masculin, celui du nouvel ami d'Andrea Cormier qui éprouve beaucoup de difficulté à comprendre et accepter la situation, qui veut quand même lui offrir son appui moral.

«Angie et Gilles, surtout, font un travail superbe comme acteurs dans des rôles très difficiles. Ils réussissent totalement et parfaitement à refléter le message, les émotions, la douleur, la peur et les doutes de leurs personnages», signale M. Arsenault.

Il pense que l'histoire est bien solide mais que c'est le choix d'acteurs qui donne vie à la pièce.

«Nous avons de très bons acteurs. On croirait que nos nouveaux arrivés font du théâtre depuis des années», signale-t-il. Ces nouveaux acteurs, Francine Arsenault, Monica Arsenault, Martin Labonté, Ghislain Gallant et Mélanie Arsenault feront leur marque, certains avec leurs émotionspuissantesetd'autresavec leurs contributions parfois comiques.

Egalement en vedette seront plusieurs vétérans de la troupe, Monique Bernard, Yvon Arsenault, Guy Arsenault et Raymond J. Arsenault. Leurs années d'expérience théâtrale ajouteront beaucoup de solidité et de force au spectacle, qui doit durer environ deux heures.

La pièce comprend également beaucoup de musique enregistrée, y compris trois chansons écrites par l'auteur. Il en chantera une, tandis qu'Angie Arsenault chantera un petit solo et la chanson titre. Elle accompagnera également Monique Bernard, qui chantera une autre chanson enregistrée.

Paul D. Gallant a dirigé la musique pour ces quatres chansons, que l'on a enregistré spécialement pour la pièce avec l'aide de musiciens talentueux, y compris M. Gallant, Louise Arsenault, Adrien Aucoin, Philippe LeBlanc et Wayne Robichaud.

On trouvera également dans la pièce plusieurs autres pièces instrumentales pré-enregistrées qui donneront un fond approprié à la pièce. On y entendra les sons magiques des guitaristes rock renommés Joe Satriani et Eric Johnson; du maître du violon du Nashville, Mark O'Connor et la flûtiste populaire Moe Koffman.

Le technicien de la Coopérative Visutech, Dennis Durant, qui a beaucoup travaillé avec la troupe, s'occupe des enregistrements ainsi que du son et de l'éclairage pendant la pièce.

L'auteur explique que l'idée pour la pièce est venue d'un comité de la Coopérative NUT Maison Ltée. Les membres ont créé l'histoire générale de la pièce et M. Arsenault a alors redigé le texte.

«Quand ils m'ont d'abord demandé d'écrire une pièce, je pensais qu'ils voudraient une comédie. Mais quand ils ont commencé à me dire qu'ils voulaient livrer un message si profond à propos du SIDA, ça m'a vraiment impressionné. Ensemble, on a produit toute une création», croit M. Arsenault.

Les billets sont en vente à la Caisse populaire Évangéline et à la Coopérative dè Mont-Carmel. ★

Matthieu lafontaine collectionne les toutous

Par Jacinthe LAFOREST

Matthieu Lafontaine partage sa chambre avec 81 toutous. Son préféré, c'est Ti-Loup, un léopard. «Je l'ai eu quand j'avais cinq ans, mais c'était pas pour ma fête ni pour Noël».

Ti-Loup est marie avec Caro, une magnifique chatte. Ensemble ils ont un enfant, qui tient beaucoup de sa mère et qui s'appelle Monica. «C'est la plus belle» dit Matthieu.

«J'ai aussi toute une famille d'ours polaires». Il y a Fleur, Pêche, Ourselinette, Nicky, Mimi et bien d'autres. «Fleur et Nicky sont maries et ils ont des enfants».

Ses 81 toutous, Matthieu les classe selon leurs origines et leur habitat naturel. Par exemple, il y a «les toutous de jungle, les toutous de forêt, les toutous d'Australie, les toutous d'eau», en plus de la famille des chats et d'ours polaires, dont on a déjà parlé.

Dans les toutous de jungle, on retrouve Ti-Loup, le préféré de Matthieu, et Hobbies, qui est un petit tigre adulte qui aura bientôt des enfants, et qui est le toutou que Matthieu préfère, après Ti-Loup. Mais il y a aussi dans les toutous de jungle, Charlotte l'éléphant et Bizou, le singe gardien de but. «Des fois je joue au hockey avec eux» explique Matthieu.

Les toutous d'eau comprennent quelques spécimens, dont un homard que les Lafontaine-Godbout avaient acheté à l'Île, alors qu'ils vivaient encore à Ottawa.

Les toutous de foret comprennent entre autres Bibo, un ours brun déguise en petit diable et Goglu, le canard tout doux au toucher. Les toutous dinosaures pourraient aussi faire partie des toutous d'eau. Il y a le stégosaure, toutou protecteur, et un bébé tyranosaure.

Chez les Lafontaine-Godbout, il y a des règles strictes sur la langue d'usage. Si bien que les toutous de Matthieu parlent tous français «mais il y en a qui savent parler anglais».

Que peut-on bien faire avec 81 toutous. «Je m'amuse à faire du camping ou des fois, on fait des parties d'anniversaire... pour l'un des toutous».

Certains toutous sont d'ailleurs assez âgés, presque 20 ans. C'est vieux pour un toutou.

Les toutous de Matthieu servent aussi d'accessoires de théâtre et Ti-Loup entre autres, sera en vedette dans un numéro que Matthieu fait dans le cadre du prochain spectacle de Tripple Threats. C'est à surveiller. ★

L'abbé Éloi Arsenault fait un retour aux sources en Louisiane

(J.L.) L'abbé Éloi Arsenault, curé de la paroisse de Baie Egmont et président de la Société Saint-Thomas d'Aquin sera en Louisiane du 11 au 23 avril, pour parler, chanter et célébrer l'eucharistie en français.

«Tout ça a commencé avec Eileen Pendergast, qui enseigne présentement dans le petit village de Pierre Part, où on parle encore passablement le français». Apparemment, les organisateurs de ce petit festival voulaient connaître un peu mieux les gens de l'Île-du-Prince-Edouard, qu'ils connaissent déjà un peu grâce à Eileen Chiasson-Pendergast. Ils voulaient aussi faire un échange culturel et voulaient une messe en français dans leur programmation. «Lorsqu'Eileen a entendu tout cela, elle a suggéré mon nom».

Entretemps, la nouvelle de la présence de l'abbé Arsenault en Louisiane s'est répandue comme une traînée de poudre, et lorsque

les membres du Conseil pour le développement du français en Louisiane (le Codofil) en ont entendu parler, ils ont décidé de l'inviter à parler des Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard, lors d'un mini congrès dont le thème sera «La refrancisation de la Louisiane», qui aura lieu à Lafayette, le 21 avril.

L'abbé Arsenault en profitera pour parler de la Société Saint-Thomas d'Aquin et de son 75" anniversaire, dont les célébrations seront lancées le 10 avril en même temps que l'ouverture officielle de la Semaine de la Francophonie, à Charlottetown. À ce moment-là, l'abbé Arsenault sera pratiquement en route pour la Louisiane.

L'abbé Arsenault assistera au début du Festival international de Louisiane, dont le thème cette année est«Acadian Legacy».

L'abbé Arsenault fera le voyage avec Michael Pendergast, le fils aîné de Mme Eileen Pendergast, qui joue du piano et de l'accordéon, qui chante et qui raconte des histoires.

Pour l'abbé Arsenault, aller en Louisiane est la réalisation d'un rêve, pour «un Acadien jusque dans les trippes» comme lui. «Ça m'a toujours hanté d'aller en Louisiane, d'aller voir ces Acadiens, d'aller me ressourcer à ce visage de notre Acadie». ★

TIGNISH: LE PASSÉ, LE PRÉSENT . ET L'AVENIR

Par E. Elizabeth CRAN

On ne fait pas partie de la francophonie?

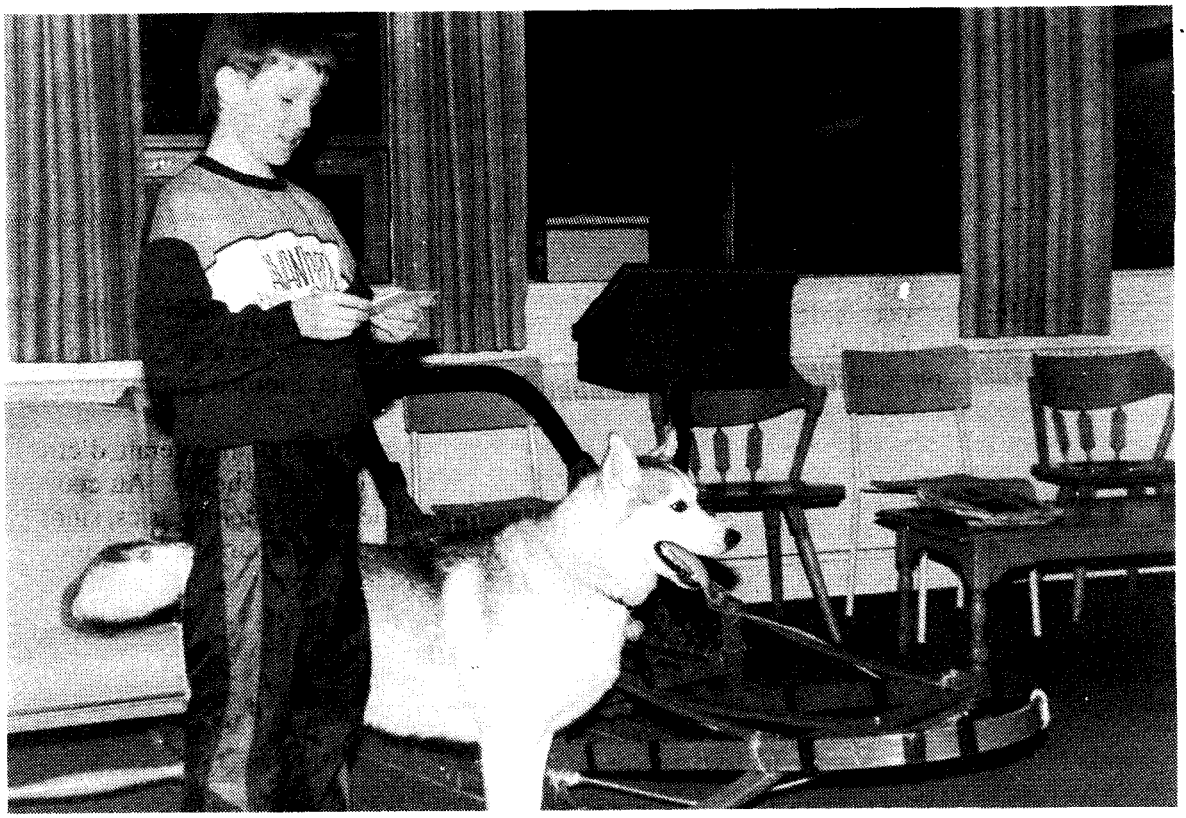
Au moment où vous allez lire cette chronique, la Semaine nationale de la francophonie battra son plein. Partout au monde, des personnes de langue française célébreront leur langue et leur culture qui les relient à d'autres groupes à travers les barrières de race, nationalité, religion et couleur. C'est bien beau, mais au Prince ouest, qui fait partie quand même de cette même francophonie, et ce depuis presque 200 années, il n'y aura rien; ou si on planifie quelque chose, il n'aura aucun effet sur le reste de la communauté.

J'ai interrompu ma petite série au sujet du Glossaire acadien de Pascal Poirier pour réfléchir un peu sur cette anomalie, tant je la considère importante. Et je voudrais le contraster avec les célébrations de la St *Patrick* qui viennent d'avoir lieu. Les Irlandais sont aussi une minorité importante au Prince ouest. On a décoré beaucoup de lieux publics, y compris les écoles et le foyer «Maplewood Manor» à Alberton pour cette fête. On en parle à la radio et à la télévision. On se souhaite : «Bonne fête de St *Patrick*». Même ceux et celles qui ne sont pas d'origine irlandaise portent un peu de vert. Et à Tignish on se prépare à jouer une comédie irlandaise comme on le fait depuis une centaine d'années. Imaginez ce qui aurait lieu si on honorait la Semaine nationale de la francophonie même par un seul événement...

Certes nous connaissons tous les raisons historiques de ce silence. Et nous savons qu'il y a ici plusieurs Acadien(ne)s qui ne veulent être connu(e)s comme tel. Mais ça fait environ 130 ans que les Acadien(ne)s sont en train de se relever. Pourquoi ne pas utiliser cette semaine à faire connaître un peu la francophonie au moyen d'une ou deux petites activités? La plupart du monde de chez nous, tant Acadien(ne)s qu'anglophones, seraient étonnés de savoir qu'on n'est pas seul sur cette planète, qu'au contraire on a des frères et soeurs dans bien des pays, qu'on est l'un des groupes les plus importants au monde. Et ce serait assez facile de le faire.

J'admire cette notion de francophonie qui relie les gens à travers les barrières qui s'avèrent si difficiles à faire tomber. Voilà un commencement de cette unité mondiale qu'on nous offre comme but. Est-ce qu'on y compte ceux et celles qui se servent du français comme d'une langue seconde? Si oui, la francophonie doit se doubler. ★

Le Club 4-H tient sa soirée de communication



Damien Arsenault explique comment il attèle son chien de traîneau, Sacha, lors de la soirée de communication du Club 4-H. Les juges étaient Yvette Arsenault et Orella Arsenault, et la juge en chef Léona McIsaac-Moran.

(J.L.) Le Club 4-H Évangéline a tenu le mardi 15 mars sa soirée annuelle de communication. Les juges ont choisi des gagnants dans les différentes catégories, qui se rendront aux compétitions du district en avril.

Chez les séniors, c'est Ghislain Bernard qui a gagné, avec sa présentation sur les sports. Steven Arsenault a pris la deuxième place. Dans la catégorie intermédiaire, c'est Raymonde Arsenault avec une présentation sur ses passe-temps préférés qui a eu les meilleures notes, suivie de Jules Gallant. Chez les juniors, Pierre Gallant l'a remporté avec sa présentation d'une collection de pièce de monnaie. **Damien** Arsenaultaprisladeuxième place. Dans la catégorie démonstration, la gagnante est Ghislaine Bernard, qui a expliqué comment elle fabrique un bracelet.

Si, pour une raison ou une autre, les gagnants ne pouvaient se rendre aux compétitions du district, ils seraient remplacés par les gagnants des deuxièmes places dans leur catégorie. Les compétitions du district auront lieu le 6 avril à l'école Three Oaks pour les démonstrations et la catégorie sénior, et le 13 avril pour les juniors et intermédiaires. Bonne chance à tous les participants! ★

POÈME DE LÉONCE

Pat le pauvre serin (Canary)

Elle venait
de Saint Chrysostôme
Elle vit encore
dans un des «Homes»
J'vais donc la nommer
Tante Emma
Pour pas lui causer d'embarras
La fête de son enfant s'envenait
Puis un gâteau elle lui faisait
Un gros gâteau bien décore
Avec des petites perles
argentées
Quand elle a eu presque fini
Elle a demandé à son mari
D'aller à la coopérative
Chercher d'autres
perles décoratives
Mais il avait beaucoup
d'ouvrage
Et n'voulait pas faire ce voyage
Donc le mari prend son fusil
Sort une cartouche
toute bien remplie
Y pige une poignée
de petits plombs
Et lui fait cette explication
«Emploie ces petits grains
à la place
Et bien couverts de sucre
et d'glace
C'est à peine si on peut les voir
Personne va s'en apercevoir
Les enfants vont tout avaler
Ils engloutissent
sans mastiquer»
Et il s'en va fendre son bois
Laissant Emma
sans aucun choix
Le gâteau est un vrai succès
Et tout le monde
dit qu'il est parfait
Et en seulement
quelques moments
On l'a dévoré complètement
Mais le lendemain
une des voisines
La femme anglaise
appelée Catherine
Qui hier avait goûté l'gâteau
Et même mangé
plusieurs morceaux
Lui téléphone toute excitée
Pour lui dire c'qui est arrivé
«Je n'comprends pas
comment ça s'fait
J'peux te dire ça
rien qu'en anglais
1 bent over to feed my cat
And shot my poor
canary «Pat». ★

Léonce Gallant

LETTRE AU RÉDACTEUR

La sagesse d'une fine mouche

Madame la Rédactrice :

J'ai lu avec intérêt la critique de Jacinthe Laforest du 2 mars (La Langue De Chez Nous) et les nombreuses répliques. Je voudrais ajouter à la discussion la perspective d'une mouche dans un pâturage; une mouche qui est ni francophone ni anglophone ni «Islander» ni «from away», mais seulement un esprit conscient dans l'univers, qui voit les choses de façon objective.

De cette perspective, la mouche s'aperçoit que la «faute» technique de Jacinthe Laforest est d'avoir imprimé ses pensées sur la page couverture et non pas dans la partie «éditoriale». Cependant, cette omission pardonnable a permis à Émile Gallant, malgré le fait d'avoir perdu la dernière élection, de continuer à politiquer. Il exige (le 16 mars) des excuses publiques de la part du journaliste en question car ses opinions ont dû sûrement traumatiser certaines personnes pour la vie. (Je pleure). Ironiquement, Émile Gallant lui-même n'ose pas s'empêcher de porter une attaque personnelle. Excuses-toi Émile!

Ceci étant dit, cette mouche constate que certains des moutons répliquants ont été affaiblis par le virus de la «rectitude politique» car ils insistent que ce n'est pas acceptable de commenter défavorablement au sujet de «La langue de chez nous» ou des capacités artistiques des membres de cette culture. Ils disent : «Non, non, non! Ne fait pas ça notre petite Jacinthe. Tu trahis ta propre culture en agissant ainsi».

Merde. Justement, il ne faut pas oublier de prendre conseil de cette mouche dans le pâturage qui voit la nécessite de temps à autre de se faire chier dessus pour assurer sa survie. Et en vérité, il y a peu de différence entre la mouche et cette culture. Cependant, il faut toujours prendre garde des moutons. ★

Rob McConnell

Journée, Semaine ou Mois de la francophonie! lesquels choisir ?

Cette semaine, du 20 au 26 avril, au niveau de la nation, c'est la Semaine de la francophonie, dont la tenue est parrainée par l'ACELF, l'Association canadienne d'éducation de langue française. Cette semaine inclus normalement la Journée internationale de la francophonie, le 20 mars, lorsqu'elle ne débute pas avec cette journée, comme cette année.

Cette journée importante pour tous les francophones de la terre a été soulignee un peu partout, dans une soixantaine de pays d'Europe, au Québec et en Acadie, où on a entre autres donné une représentation du film Acadie Liberté, qu'on verra pour la première fois à l'Île le 10 avril prochain.

Cette journée est malheureusement passée un peu inaperçue à l'Île. La Semaine nationale de la francophonie, à laquelle plusieurs provinces se sont jointes, inclus aussi normalement la Journée internationale de la jeunesse qui, elle aussi, est pratiquement passée inaperçue, le (lundi) 21 mars, mais qui a été soulignee par la Société des Jeux de l'Acadie.

La Semaine nationale de la francophonie en est à sa deuxième édition seulement. À l'Île-du-Prince-Édouard, nous les avons devancés. Nous en serons cette année à la troisième Cdition de notre Semaine provinciale de la francophonie. Elle aura lieu, on le répète, du 10 au 17 avril.

Ce n'est pas grave que nos «Semaines de la francophonie» ne se déroulent pas en même temps car cela ne les empêche pas de poursuivre le même but. Mais je pense qu'on devrait au moins considérer la possibilité de faire coïncider notre Semaine provinciale de la francophonie, avec la Semaine nationale. Si on est un peu honnête, on admet volontier qu'avec toutes les réunions annuelles printanières, les organismes francophones, les bénévoles, de même que les participants potentiels aux activités d'une semaine provinciale de la francophonie, en ont plein leurs calendriers.

Si, après avoir considéré la possibilité de changer les dates de notre semaine, on décide de n'en rien faire, ça n'est pas grave, mais je pense qu'on devrait se faire un devoir de souligner de façon un peu plus vivante la Journée internationale de la francophonie du 20 mars, et la Journée internationale de la jeunesse, le 21 mars.

De plus, j'ai entendu récemment une suggestion qui mériterait d'être étudiée de plus près, celle de faite un Mois de la francophonie. Au cours de ce mois de la francophonie, les activités seraient aussi nombreuses, sinon plus que dans la formule actuelle, mais chaque région pourrait, tour à tour, occuper la scène principale. Cela pourrait encourager les échanges d'une région à l'autre, un meilleur partage des ressources organisatrices, etc.

Quoiqu'il en soit, je tiens à féliciter les maternelles françaises de l'Île-du-Prince-Edouard qui ont mérité le prix provincial de la francophonie, décerné par l'ACELF, pour avoir développé, en collaboration avec la Fédération des parents, un outil de travail à la maison qui s'appelle «Amusons-nous chez-nous avec Dimoitou». Un prix semblable a été décerné à un projet dans sept provinces. ★

Jacinthe Laforest

Augmentation des cotisations au service de protection contre les incendies

Les habitants de l'extérieur de Wellington paieront 15 $ de plus

Par **Jacinthe *LAFOREST***

Le chef des pompiers de Wellington, M. Leonard Gallant de Wellington, a indique cette semaine que les cotisations au servivce de protection contre les incendies allaient augmenter de 15 $ pour tous les foyers qui sont desservis par le district de Wellington, mais qui sont situés à l'extérieur des limites du village incorpore de Wellington.

M. Gallant a expliqué que la caserne et le service de protection contre les incendies de Wellington coûte 33 000 $ par année. Jusqu'à présent, les quelque 1 000 foyers de l'extérieur de Wellington payaient 25 $ chacun, pour un total d'environ 24 000 $. Il manque donc 9 000 $ et ce sont les résidents des quelque 100 foyers de Wellington qui paient la différence, à 90 $ par foyer.

De cette façon, le budget s'équilibre, sauf que dans les plans futur du districtde Wellington, on prévoit qu'on, sera obligé d'acheter un nouveau camion de pompiers d'ici cinq ans. «Notre camion le plus neuf date de 1984. Il avait coûté 64 000 $ et on devrait finir de le payer en 1994. Asteure, acheter un nouveau camion, ca coûterait probablement 100 000$, et dans cinq ans, ça va coûter encore plus» dit le chef des pompiers.

M. Leonard Gallant, chef des pompiers de Wellington

En récoltant 15 $ de plus par foyer, le district récoltera la somme additionnelle, chaque année, de 15 ooo $. «On s'en servira pas pour acheter du nouvel équipement ou rien d'autre. On va mettre cet argent dans un fonds pour pouvoir acheter un camion neuf quand ce sera le temps, et emprunter moins d'argent possible» explique M. Gallant.

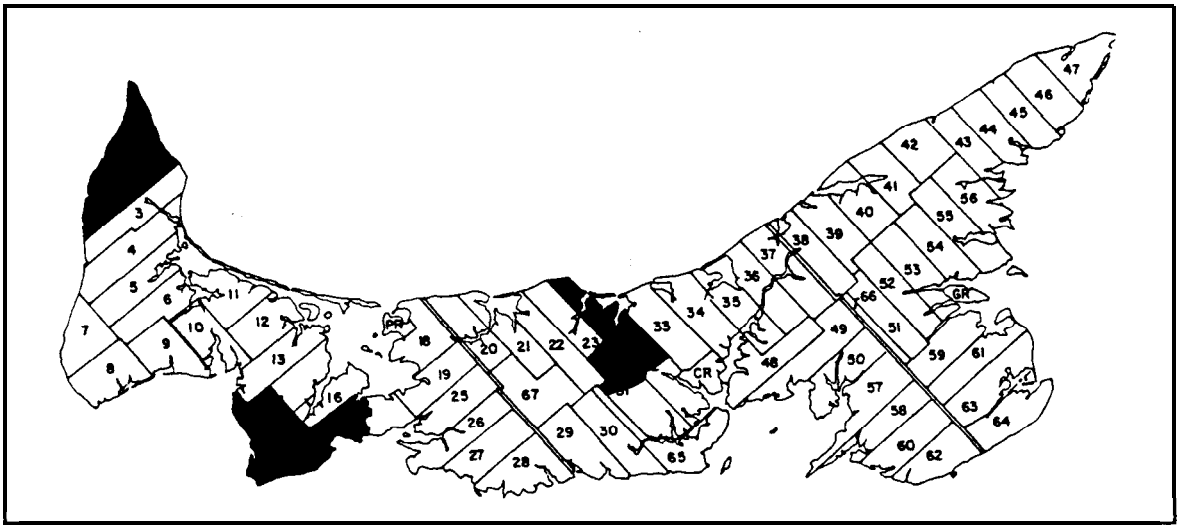
Les équipements et camions de pompiers doivent toujours être en excellente condition, pour pouvoir travailler le plus efficacement possible. Les équipements sont donc inspectés régulièrement, environ tous les cinq ans, par des spécialistes. S'ils décident qu'un département de pompier doit acheter un camion neuf, le département n'a pas le choix. «Si on ne peut pas acheter de camion neuf, ces spécialistes la communiquent avec les maisons d'assurances, et les assurés doivent alors payer plus chers pour leurs assurances» explique M. Gallant.

D'autre part, M. Gallant a laissé savoir que le système de téléphone à la caserne des pompiers avait changé. On fait le même numéro, 854-2222, mais l'appel est acheminé directement à un centre de messagerie, à Charlottetown, qui communique immédiatement l'information aux pompiers volontaires, au moyen de leur «pager». Bien que le service soit bilingue, il faut parfois donner plus d'information, pour être certain qu'on sache exactement de qui il s'agit. M.Gallant a indiqué que c'est une bonne idée de donner votre nom au complet, l'adresse, le numéro de téléphone, même le surnom (nick name) et les voisins proches. «Comme vous savez, dans la région, il y a beaucoup de gens qui ont le même nom».

M. Gallant a fait une présentation aux habitants du village incorporé d'Abram-Village, le 14 mars lors de la réunion annuelle, et il donnera aussi ces mêmes explications lors de la réunion annuelle du village de Wellington, qui devrait avoir lieu 'dans quelques semaines: ★····

La nouvelle carte électorale augmente la proportion du vote acadien

Pur Jacinthe **LAFOREST**



Le rapport de la Commission d'étude sur le découpage des discricts électoraux et sur la loi électorale a été présenté à 1'Assemblée législative, le jeudi 17 mars dernier.

Le rapport recommande entre autres que la double représentation soit abolie, et que le nombre de circonscriptions passe de 16 qu'il est actuellement à 30. La moyenne d'électeurs par circonscription passerait donc de 5 759 à 3 072, avec un degré de variance qui n'excéderait pas un certain pourcentage. «Le chiffre magique qui a été retenu comme le degré de variance acceptable, c'est 15 pour 100» a indiqué M. Robert Maddix, député de la circonscription actuelle de Prince 3, et seul député acadien à l'Assemblée législative.

La Société Saint-Thomas d'Aquin est ravie de voir que ses demandes ont été en partie respectées. Dans son mémoire présenté en novembre 1993 devant les membres de la Commission à Wellington, la Société demandait que la double représentation soit abolie, qu'on augmente le nombre de circonscriptions électorales et que celles-ci soient redécoupées de manière à concentrer d'avantage le vote acadien, particulièrement dans la région Evangéline, dans la région Prince ouest et dans la région de Rustico. Et les changements proposes par la commission auront justement pour effet de concentrer le vote acadien

Par exemple, selon ce qui est proposé, la circonscription NO-1 Mimineeash-Tienish Shore, comprendra les districts scolaires de St-Roch, Nail Pond, Ascension, Tignish, Tignish Shore, St-Félix, Skinners Pond, Palmer Road sud et nord, Peterville, Harper Road, St.Peters et St.Paul, Cartier, Loretta, St.Edward, St-Louis, Kildare Capes, St.Lawrence, Alma et Montrose.

Le nombre d'électeurs dans cette nouvelle circonscription sera de 3 406, soit 10,87 pour 100 de plus que la moyenne provinciale suggérée de 3 072.

Pour ce qui est du 3e district électoral du comte de Prince, représenté actuellementparM.RobertMaddix et M. Eddie Clarke, et qui comprend actuellement 35 pour 100 de moins d'électeurs que la moyenne provinciale actuelle, il a été redessiné, pour devenir la circonscription NO-5 Abram-Village-Miscouche, comprenant St-Hubert, St-Philippe, St. Chrysostôme, Baie Egmont, St.Gilbert, Urbainville, Abram-Village, Wellington Station, Maximeville, Cap-Egmont, Mont-Carmel, St-Raphaël, Union Corner, St-Nicholas, une partie de Harmony, Victoria ouest, Richmond, Wellington Centre, Miscouche, North St.Eleanors, Linkletter et St.Eleanors.

«C'est bien mieux qu'avant» souligneM.RobertMaddix. «Indian River, Grand River ne sont plus la, et on a ajoute Miscouche, où il y a quand-même un bon nombre d'acadiens d'origine et de francophones». C'est Cgalement le sentiment de la Société Saint-Thomas d'Aquin.

Puis, un troisième changement proposé concerne la région incluant Rustico, qui deviendrait la circonscription NO-13 Rustico-Wiltshire, comprenant entre autres les districts scolaires de Stella Maris, des portions de Cavendish, St-Augustin, Hunter River, West Royalty et Oyster Bed Bridge.

S'ils sont adoptés, ces changements entreraient en vigueur à temps pour les prochaines élections. ★

Abram-Village finit l'année avec un surplus

(J.L.) La Communauté d' Abram-Villageapparaitêtre en très bonne posture financière. En effet, la Communauté a terminé son dernier exercice financier, au 31 décembre 1993, avec un surplus de 11023 $. Par contre, avec le déficit de 13 601 $ qu'elle accusait au début de l'exercice, la communauté d'Abram-Village a maintenant un déficit accumulé de 2 578 $. Le surplus de l'année est surtout dû à la vente de lots de terre, qui a rapporté à la Communauté 13 000 $.

Pour le budget de l'année 1994, la Communauté d'Abram-Village se propose de dépenser 34 070 $, qui est aussi le total des revenus escomptés.*

Les sacs de coton se «vendent» bien

(J.L) Le projet des sacs de coton, à la Coopérative de Wellington, est très populaire auprès des membres. Les responsables du projet ont commencé à faire remplir des formulaires par les membres la semaine passée et en deux jours environ, 300 formulaires ont été remplis. Le projet vise à diminuer l'utilisation des sacs de plastique. Sur la photo, on voit M. Robert Maddix, député de Prince 3 et représentant le ministère de l'Environnement pou la photo, Mme Nancy Hashie, présidente de l'équipe écologique de la Coop de Wellington, Mme Alvina Bernard, secrétaire trésorière du Conseil de la coopération de l'Île et M. Ernest Arsenault, gérant de la Coop de Wellington. On pense que les membres pourront recevoir leur sacs vers la mi-avril. ★

Cathy **Gallant** de Saint-Louis veut inscrire sa fille à l'école **Évangéline**

Par Jacinthe ***LAFOREST***

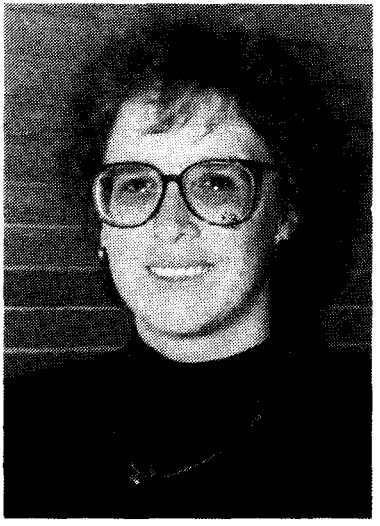
Mindy Gallant a 14 ans. Depuis cinq ou six ans, elle voit sa mère, Cathy Gallant, qui se démène pour l'éducation en français langue Premiere, dans la région Prince ouest. Mindy elle, est membre de Jeunesse Acadienne dans la région Prince ouest, et elle participe aux Jeux de l'Acadie.

.«Je pense qu'elle commence vraiment à voir qu'il y a une autre façon de vivre que juste en anglais», dit Cathy, la mère de Mindy. En fait, depuis qu'elle est en 7e année, Mindy demande à sa mère la permission d'aller à l'école Evangéline. «Elle Ctait trop jeune, je ne pouvais pas la laisser y aller».

Cette année, Mindy est en 9" année à l'école M.E. Callaghan. L'année prochaine elle devrait être en 10e année à L'école Westisle, dans le programme d'immersion.

Mais ce n'est pas ce que Mindy veut. Elle veut aller à l'école Évangéline, elle veut aller à l'école dans une école française.

«Plus tard, Mindy veut aller à l'université pour devenir professeur. Elle veut étudier en français. On a trouvé que si elle reste à Westisle, elle devra faire un an en immersion dans une université francophone, avant de commencer ses vraies études. Si elle va à Évangéline, et si elle fait bien, elle n'aura pas besoin de faire un an en immersion. Ça fait une grosse différence», explique Cathy Gallant, qui est présidente du comité de parents pour une éducation en français dans la région Prince ouest.



Cathy Gallant

Mindy Gallant

Cathy a donc entrepris plusieurs démarches, de concert avec l'Unité scolaire no 5, et la Fédération des parents, ainsi que l'école Evangéline, pour que Mindy puisse finir son secondaire à l'école Evangéline. «On a calculé que cela coûterait 4 000 $ pour l'année, pour la pension et le transport». Une demande a été rédigée et présentée au ministre de l'Éducation et des ressources humaines, M. Keith Milligan.

«On était tellement sûr que ça allait passer. Tous les professeurs ici sont avec nous (à Prince ouest) et il y a aussi beaucoup de monde dans la région Evangéline qui nous appuient». Mais la réponse négative du ministre est arrivée et ça été comme une douche froide pour la famille Gallant. «Le ministre dit qu'il ne veut pas créer de précédent, qu'on n'a pas d'argent, que l'article 23 ne s'applique pas etc. Mais on n'abandonne pas» dit Mme Gallant, plus convaincue que jamais de son droit.

Bien sûr, si elle coupait ça et là dans son budget déjà serré de chef de famille monoparentale de quatre enfants, elle pourrait trouver une partie de l'argent. Mais pour elle, la question n'est pas la. C'est son droit à l'éducation en français qui est menacé. «Penses-tu que s'il y avait une école française à Prince ouest, que je prendrais la peine d'envoyer ma fille à Evangéline? Non je la garderais ici. Mais on n'en a pas». En plus, dit Cathy Gallant, cela voudrait dire que des parents plus à l'aise, qui sont capables de débourser 4 000 $ par année, pourraient procurer à leurs enfants une éducation en français langue première, et leur éviter, peut-être une année de plus à l'Université. Mais cela ne serait pas à la portée des foyers les plus pauvres. Cela ne serait pas juste.

«Il n'y a pas de raison pour que l'éducation en français coûte plus cher que l'éducation en anglais ou que l'immersion» dit-elle.

Cathy a trois filles et un garçon, tous ayant droits. Sa fille de 12 ans, commence elle aussi à dire qu'elle voudrait aller à l'école Evangéline. «Il y a du monde qui me demande comment je peux laisserpartirmafillecommeçapour un an, mais il y en a d'autres qui voient que peut-être j'ai raison».

Cathy n'abandonne pas la partie. Il reste encore plusieurs mois avant la rentrée scolaire de septembre 1994, et bien des choses pourraient changer.*